

## **L'érotisme Dans Uwaoma Et Le Beau Monde D'ifeoma Onyemelukwe**

**Kingsley Chiagwah est maîtrisant  
&**

**Scholastica Ezeodili**

<http://dx.doi.org//10.4314/ujah.v17i1.10>

### **Résumé**

*L'érotisme c'est tout ce qui, à partir d'une représentation liée à la sexualité, provoque une excitation aussi bien émotionnelle et sensuelle que physique et mentale. Cette étude se donne la tâche d'examiner l'érotisme selon que nous la présente la célèbre écrivaine nigériane Ifeoma Mabel Onyemelukwe dans Uwaoma et le beau monde, un roman féministe africain postcolonial. Pour ce faire, nous nous appuyons sur la méthode descriptive. Nous constatons qu'Ifeoma Onyemelukwe a largement dépeint des scènes érotiques dans Uwaoma et le beau monde dont se distinguent deux catégories, à savoir, l'érotisme précédé de la pornographie et l'érotisme sans pornographie. Nous concluons grosso modo qu'Onyemelukwe figure parmi les nouveaux romanciers africains. Pourtant, en créant les effets de la beauté esthétique, elle se sert de cette technique pour épargner sa créativité littéraire de la grossièreté, de l'érotisme. Elle dénonce l'accouplement bestial dans son roman, ceci pour enseigner aux lecteurs, surtout les jeunes, qu'il faut se méfier de tel comportement car c'est une chose odieuse, grossière et immorale.*

### **Abstract**

*Eroticism is, from the view point of representations linked to sexuality, all that causes emotional, sensual as well as physical and mental excitement .This study sets out to examine*

*eroticism as presented by the famous Nigerian writer, Ifeoma Mabel Onyemelukwe in Uwaoma et le beau monde, a feminist African postcolonial novel. To achieve this, we rely on the descriptive method. We observe that the erotic scenes depicted by the author in Uwaoma et le beau monde are distinguished in two categories, namely, eroticism preceded by pornography and eroticism without pornography. We conclude roughly that Onyemelukwe figures among the new African novelists of our time. However, while creating the effects of cosmetic beauty, she uses this technique to save her literal creativity of vulgarity and eroticism. She denounces the beastly mating in the novel to educate her readers, especially the young people, of the need to be wary of such acts which she considers heinous, rude and immoral.*

## **Introduction**

Dans le monde d'aujourd'hui, l'érotisme se trouve partout. C'est un phénomène naturel. La société parle toujours contre l'obscénité, notre moyen de nous habiller, de nous comporter nous-mêmes. La société et les religions critiquent ainsi l'érotisme parce qu'il pose un assez bon nombre de problèmes dans la société et encourage l'immoralité surtout chez les jeunes. Thérèse Kuoh-Moukoury cité par Aire a bien observé que nous avons actuellement en Afrique l'explosion de la sexualité voire même de la pornographie 'without our having passed through the great era of erotism' (sic.) (Aire145). L'objectif de cette recherche est d'examiner l'érotisme tel que nous le présente Ifeoma Onyemelukwe dans son premier roman, *Uwaoma et le beau monde*, publié en 2003 (Onyemelukwe, *The French language* 244).

## **L'érotisme: Essai de définition**

Il importe de mettre en examen quelques définitions du terme clé, l'érotisme. Le mot « érotisme » vient du Grec,

« érôs, » qui veut dire le désir amoureux. Il fait référence à l'ensemble des phénomènes qui suscitent le désir sexuel et les diverses représentations, en particulier culturelles et artistiques, qui provoquent chez le spectateur ce sentiment (<http://fr.wikipedia.org>). L'érotisme c'est un nom masculin. Son adjectif est « érotique. » En anglais, l'érotisme s'appelle « eroticism » (*Chambers 21st Century Dictionary*).

C'est le caractère de quelque chose ou de quelqu'un qui est érotique. *Oxford Advanced Learner's Dictionary of Current English* définit le terme « érotisme » comme, « the fact of describing or expressing of sexual feelings and desire especially in arts, literature etc. » *Le Petit Robert 2013* définit « érotisme » comme « goût marqué pour le plaisir sexuel ... caractère érotique, tendance érotique ... caractère de ce qui a l'amour physique pour thème. »

### **Distinction entre « érotisme » et « pornographie »**

Edouard Manet Olympia, dans son article, « Histoire des représentations érotiques », a fait une comparaison entre l'érotisme et la pornographie (<http://fr.wikipedia.org>). Une représentation artistique du nu est jugée érotique (voire pornographique au XIXe siècle). La différence entre l'érotisme et la pornographie est que la pornographie se définit comme ce qui est montré (c'est-à-dire, la relation sexuelle humaine montrée explicitement) tandis que l'érotisme se définit par ce qui est ressenti (c'est-à-dire, l'excitation sexuelle). Selon *Le Petit Robert 2013*, la pornographie se réfère à la représentation (par écrits, dessins, peintures, photos) de certaines choses obscènes destinées à être présentées au public. On parle de l'obscénité en littérature, dans les spectacles. La pornographie n'est donc pas synonyme d'érotisme. Il arrive parfois que la pornographie et l'érotisme se confondent (la pornographie étant « un moyen »

qu'une personne utilise pour atteindre « un but » : la sensation érotique, l'excitation sexuelle).

Il convient ici de porter notre attention sur quelques commentaires qu'on a faits à l'égard de ces deux termes – pornographie et érotisme :

« Ce qui est en jeu, dans l'érotisme, c'est toujours une dissolution des formes constituées » (Marcel Proust).

« L'aboutissement normal de l'érotisme est l'assassinat » (Julien Green).

« L'amour est choix ; l'érotisme, acceptation » (Octavio Paz).

« La pornographie, c'est l'érotisme des autres » (André Breton).

« L'érotisme, c'est de donner au corps les prestiges de l'esprit » (Georges Perros).

« L'érotisme c'est lorsque le vêtement baille » (Roland Barthes).

L'érotisme est souvent associé à la stimulation de l'imagination provoquée par la vue d'une autre personne. Voilà pourquoi il arrive parfois qu'un individu trouvera séduisante, ou érotique, une personne dont les habits sont courts, laissant voir une partie considérable de la peau du corps ou bien encore, à en croire Roland Barthes, dont, le vêtement baille. L'érotisme est évidemment profondément humain (<http://fr.wikipedia.org>).

### **Compte rendu d'*Uwaoma et le beau monde***

*Uwaoma et le beau monde* est un roman féministe dont l'intrigue se noue autour d'une belle femme, l'héroïne romanesque, Uwaoma. Elle a des rêves en tant que féministe et politicienne. Elle a deux amies intimes, Amina et Ronke. Les trois amies visent à lutter contre tous les maux sociaux, traditionnels, politiques, économiques et religieux qui

constituent des entraves au progrès de la femme dans la société. A titre d'exemple, nous mentionnons le mariage des mineures, la réclusion des femmes musulmanes, le trafic humain, la discrimination contre les petites filles, la polygamie, le divorce, les mauvais traitements infligés aux femmes, aux veuves et aux moins fortunées. Uwaoma a perdu son père lorsqu'elle n'avait que cinq ans. Son oncle, Okosisi, est devenu son père adoptif. Uwaoma et ses deux amies ont créé une association pour les femmes « Association des Morémistes, » une association qui cherche à protéger les droits des femmes et qui encourage les femmes à participer aux élections. A la fin du roman, Uwaoma et ses deux amies ont réussi, Uwaoma est élue la présidente de Wafibia alors que Ronke et Amina sont élues gouverneurs d'un Etat du sud-ouest et d'un Etat du nord respectivement. Malheureusement, Okosisi, l'oncle d'Uwaoma finit par mourir.

### **Les manifestations de l'érotisme**

C'est à nous maintenant de mettre au point les manifestations de l'érotisme dans *Uwaoma et le beau monde*. Au début du roman, l'érotisme se voit à travers la scène qui suit :

- Monte ta mère, ordonna le chef de la bande. Vite, vite....

« Qu'est-ce que vous croyez qu'ils firent, mère et fils ? Les voilà déshabillés. Complètement déshabillés. Tous nus ... Femme nue ... Fils nu comme Adam et Eve dans le jardin d'Eden. » ...

Obinna se dépêcha. Il monta ... sur elle ... elle fut montée.

- Oui, oui, baise-la ! bondis ! Bondis ! (4-5)

On assiste ici à une scène de copulation entre mère et fils ; la femme d'Okoro et Obinna, son fils. Malgré qu'il s'agisse ici d'un acte incestueux, la manière dont la romancière le décrit tient à provoquer le désir du coït chez le lecteur. Les adjectifs, « déshabillés, » « nus, » et les expressions « Tous nus ... Femme nue ... Fils nu » évoquent l'idée des actes qui précèdent la relation sexuelle. La nudité surtout celle de la femme remonte à la pornographie. La romancière nous décrit d'autres actions préliminaires : Obinna se dépêche et monte sa mère propulsé par l'ordre du roi des cons (le chef des bandits à main armée). Obinna, certes, n'a pas l'intention de faire l'amour à sa propre mère. Pourtant, il est obligé de la monter et de commettre l'inceste par peur du canon. Ce faisant, le chef des mécréants donne son approbation en proférant : « Oui, oui, baise-la ! Bondis ! Bondis ! » Voici un film à la fois pornographique et érotique qui mène inéluctablement à l'envie d'avoir l'acte sexuel. Le contenu érotique de ce drame finit par diminuer les émotions de la pitié et de la peur que provoque naturellement la violence nocturne exercée sur les membres de la famille Okoro. L'érotisme figure ici comme un procédé de narration. N'oublions pas que ce drame se déroule en présence d'Okoro et d'autres membres de sa famille. D'après la narratrice – auteure, ils « étaient obligés de regarder ce « blue film, » ce cinéma porno » (5). Ifeoma Onyemelukwe a bien dépeint ici, une scène d'érotisme précédée de la pornographie. Elle semble rester fidèle à la narration d'une réalité sociale à Obodoenwe, ville fictive qui veut tout simplement dire « ville des singes » et qui paraît refléter Awka, la capitale de l'Etat d'Anambra. A un certain moment après la guerre civile au Nigeria, il y avait de pareilles tendances sociales à Awka – les bandits à main armée se penchaient à faire commettre la sodomie à leurs victimes après avoir pilé leurs biens.

La scène où Olugbenga, mari de Ronke, viole la petite Bukky, fille d'un cousin qu'on lui a léguée est pareillement une scène d'érotisme précédée de la pornographie. Scrutons ce passage :

Le faucon pénétra furtivement dans la chambre des enfants et s'empara de sa proie. Il la posa sur le lit conjugal. Bukky dormait toujours. Elle était si belle ... Il devêtit doucement la petite fille de peur qu'elle ne se réveille. Elle dormait corps et âme. Il scruta le corps du regard dès les deux noix de palme à sa poitrine jusqu'à deux pièces d'igname trempées de l'huile de palme. Tout d'un coup, comme piqué par une mouche, il se devêtit et commença à assener des coups de bâton violement entre les cuisses écartées de ce bébé (198-199).

Dans ce passage, Olugbenga devêtit la petite fille, admire le corps nu de cette fille partant de ses deux seins jusqu'à son vagin. Excité, il se devêtit subitement et pénètre violement dans l'organe sexuel de Bukky. L'érotisme qu'engendre cette peinture crée évidemment une excitation sexuelle chez le lecteur.

Une question pertinente se lève : l'auteure a-t-elle ici l'intention de provoquer chez les lecteurs surtout les jeunes lecteurs et lectrices le goût du coït ? Il nous semble, certes, qu'Onyemelukwe veut vilipender Olugbenga pour cet accouplement bestial qu'il a commis afin de montrer aux lecteurs que c'est un acte odieux, absurde, cruel, horrible et immoral. Olugbenga est dépeint comme un être sans scrupule, un monstre par sa mise en œuvre de cette relation sexuelle avec une enfant, un bébé selon la narratrice. Sa cruauté et inhumanité se mettent à nu dans la description qui suit : « Il se devêtit et commença à assener des coups de bâton violement

entre les cuisses écartées de ce bébé » (199). Ici, l'auteure choisit de décrire le comportement grossier d'Olugbenga à travers les yeux de l'enfant victime, Bukky.

Il est à remarquer qu'Onyemelukwe, pour peindre cette scène aussi bien pornographie qu'érotique, choisit d'employer de belles images telle que la métaphore, par exemple. les deux noix de palme à sa poitrine (les seins), deux pièces d'igname trempées de l'huile de palme (le vagin) coups de bâton (l'acte du coït), bâton (le pénis, phallus), ceci pour créer les effets de la beauté esthétique. Peut-être compte-elle, par l'entremise d'une telle technique, épargner sa créativité littéraire de la grossièreté, de l'érotisme. Pourtant, la description reste toujours fortement érotique mais moins grossière.

Nous constatons la peinture de l'érotisme lors de la fête du mariage d'Egodi, fille du Prof. Chibueze. Il y a trois groupes de danseurs mais dirigeons notre attention à la manière de danser du deuxième groupe :

Le groupe qui exécutait la danse « torch » se voyait tout en action. Les jeunes filles, aux seins fermes et pointus mais couverts d'un tissu multicolore, dont se composa le groupe, seraient faire vibrer leurs corps surtout sveltes et beaux comme si l'on les eut sélectionnées. Leur beauté comme leur douceur fait penser à l'*asa* ! (122-123)

L'*asa* est le nom igbo pour un genre de poison tellement beau. L'auteur l'emploie ici dans un sens métaphorique. Ces danseuses sont toutes simplement des *asa*. En d'autres mots, elles sont d'une beauté ensorcelante. Le lecteur aura, sans doute, l'excitation sexuelle en contemplant la beauté magnifique de ces jeunes filles, leurs « seins fermes et pointus mais couverts d'un tissu multicolore... » (123). Remarquons

d'emblée que ces filles ne sont pas nues. Mais la manière dont elles vibrent leurs corps sveltes et beaux provoque dans l'imagination de leurs observateurs et lecteurs le désir d'avoir le coït. Il s'agit alors de l'érotisme sans pornographie. Olympia conviendra avec nous étant donnée qu'il a défini « l'érotisme sans pornographie » comme « une attitude, une posture ou un geste d'une personne qui bien que vêtue et ne faisant rien de particulièrement (sexuel), provoque chez un observateur une excitation » (<http://fr.wikipedia.org>).

Cette peinture érotique que nous venons d'évoquer dans *Uwaoma et le beau monde* appelle un intertexte que voici : « elles se livraient à la danse du ventre et des fesses. En permanence des gestes érotiques pour l'exciter » (Kourouma 241).

La description de Femi, mari de Ronke, est fortement érotique. Dr. Femi Olugbenga, médecin chirurgien a été décrit comme « un gaillard, très beau et très à la monde » (195). La narratrice nous livre davantage sa caractérisation :

De grande taille, au corps muscle, Femi marchait toujours d'un pas ferme et d'un air orgueilleux...Il avait un air ensorcelant, conquérant, cet homo erectus captivant. De ses yeux perçants au-dessus d'une bouche sensuelle il n'hésitait pas à jeter un coup d'œil sur quiconque paraissait en jupe. Ses cheveux courts bien nettoyés comme nichés sur la tête d'une jeune fille était un point d'attraction.

...

Son apparence annonçait « un flirteur, un Don Juan ... les coquettes ne lui manquaient jamais (195).

Certains lecteurs de la gente féminine en lisant ce passage mourront d'amour pour ce gaillard ; s'imagineront sur le point de faire l'amour avec ce Don Juan. L'auteur d'*Uwaoma et le*

*beau monde*, ce roman à thèse, nous livre une peinture de Femi qui est beaucoup plus érotique :

D'habitude, après que sa femme, Ronke fût partie au travail la nuit, il cherchait qui séduire. En l'absence des bonnes, il amenait parfois des amantes à la maison avec lesquelles il passait la nuit. Depuis la venue de Nemine à la maison et qu'il l'a séduite, il n'avait aucune raison de faire venir à la maison telle ou telle maîtresse. Femi était une espèce « *d'uchichi a gba aka* »... oui, il ne pouvait pas se coucher seul la nuit. Il dormait chaque nuit une femme... (198).

Le goût immodéré pour le plaisir sexuel chez Femi est vivement dépeint dans ce passage. De plus, sa mauvaise conduite que nous dépeint ici l'auteure *d'Uwaoma et le beau monde* risque de pousser certains lecteurs à se noyer éperdument comme lui dans la pensée érotique. Ici, l'érotisme joue le rôle de procédé de caractérisation. On nous livre l'image d'un personnage érotique. La société nigériane, entre autres, n'est-elle pas infestée de ce genre d'homme ? Un bon nombre d'Olugbenga se trouve certainement dans la société tout court L'érotisme dont il s'agit ici se range dans la catégorie que nous avons nommée l'érotisme sans pornographie. Nous constatons, à travers cette peinture, qu'Onyemelukwe déteste foncièrement la tendance érotique chez ce médecin chirurgien sans honneur, ce médecin qui n'a aucun respect ni pour sa femme, ni pour leur lit conjugal. L'écrivaine féministe, Ifeoma Onyemelukwe, le décrit comme *uchichi a gba aka*. Cette expression igbo signifie l'homme qui ne peut jamais se coucher seul la nuit mais qui cherche à se coucher chaque nuit avec une femme afin de satisfaire son désir sexuel. S'agit-il d'un chien qui n'arrive pas à contrôler ses impulsions sexuelles ? La romancière semble avoir diagnostiqué qu'Olugbenga est atteint d'une maladie

sexuelle ; il a l'engouement pour le plaisir sexuel au point de l'obsession. A travers cette peinture, Onyemelukwe révèle de façon incontournable sa haine pour le comportement ordurier d'Olugbenga. Elle le fustige pour sa conduite immorale - ses escapades amoureuses et illicites avec les femmes qui tombent victimes de son goût excessif pour le coït. En tant que féministe, Ifeoma Onyemelukwe s'attaque à ce coureur du jupon pour sa domination incessante de la gente féminine avec le phallus, ce même instrument que l'homme se penche à utiliser pour déconstruire la femme avant qu'il ne soit tué, bref, ne soit déconstruit par la femme chez Calixthe Beyala dans son premier roman, *C'est le soleil qui m'a brûlée*.

### **Pourquoi la mise en scène de l'érotisme**

Une question pertinente qui se lève en ce moment c'est pourquoi cette mise en scène de l'érotisme dans ce roman postcolonial ? Pour nous, Ifeoma Onyemelukwe semble peindre l'érotisme dans son début romanesque, *Uwaoma et le beau monde* pour mettre en évidence la réalité sociopolitique de son temps. Dans le monde d'aujourd'hui à la radio, à la télévision, dans les quotidiens, sur internet, dans les media sociaux tels que le facebook, le you-tube, le blackberry messenger, l'érotisme est monnaie courante. Les gens surtout les jeunes gens dans la société contemporaine s'adonnent vivement à la pornographie et l'érotisme. Alors, émailler l'œuvre créatrice des scènes érotiques fera que le roman suscite l'intérêt du lecteur et le captive. Cependant, il nous paraît qu'Onyemelukwe profite de l'occasion pour sensibiliser les lecteurs de son œuvre surtout les jeunes lecteurs et lectrices contre les comportements grossiers et les tendances érotiques.

Comme nous l'avons effleuré plus haut, Onyemelukwe fait usage de l'érotisme comme procédé de narration, comme procédé de caractérisation. Finalement, il

est à remarquer qu'une des caractéristiques du roman postcolonial est l'érotisme, qui parfois s'associe à l'absurdité, à l'obscénité et au langage cru et obscène (Offor et Ebine 65-66). A la différence du roman traditionnel africain, le nouveau roman africain de la postindépendance est caractérisé par l'obscénité au niveau aussi bien du langage que du comportement des personnages au point de l'absurde. Ainsi qu'a dit Onyemelukwe : « The grotesque or obscene language translates the absurdity and hopelessness of the situation »(181) (Le langage grotesque et obscène dévoile le caractère absurde de la situation sans issue).

Il est possible alors qu'Onyemelukwe procède de dépeindre l'érotisme dans sa production créatrice justement pour se permettre de suivre la tendance du nouveau roman africain comme nous l'avons remarqué aussi avec les grands écrivains africains tels qu'Ahmadou Kourouma (*Les coupeurs de tête*) et Calixthe Beyala (*Tu t'appelleras Tanga*) (Onyemelukwe, *Colonial* 180 – 181). Nous constatons, pourtant, qu'Onyemelukwe dénonce les comportements grossiers, bestiaux et absurdes qui pourraient bien provoquer l'érotisme chez les lecteurs de son roman ; ceci pour corriger de telles tendances et montrer à son public le bon chemin à suivre dans la vie.

## **Conclusion**

Cette étude a bien démontré que dans *Uwaoma et le beau monde*, Ifeoma Onyemelukwe a fait une peinture par excellence de l'érotisme. Deux catégories d'érotisme ont été découvertes: l'érotisme précédé par la pornographie et l'érotisme sans pornographie. Un certain nombre de raisons sont à la base de cette expérimentation chez Onyemelukwe. Elle vise à dénoncer les comportements grossiers chez certains personnages romanesques qui reflètent largement quelques individus en proie à l'érotisme dans la vie réelle. Surtout

cette tendance joint d'autres techniques chez elle à conférer un cachet d'originalité et d'authenticité à son début romanesque. L'érotisme présente une nouvelle facette dans le discours contemporain. Les constatations de cette étude nous permettent de décrire l'auteur d'*Uwaoma et le beau monde* comme un des nouveaux romanciers africains.

**Kingsley Chiagwah est maître**  
au Département de Français à  
Ahmadu Bello University, Zaria, Nigeria

**Scholastica Ezeodili est Professeur**  
Department of Modern European Languages  
Nnamdi Azikiwe Université, Awka, Nigeria

### ŒUVRES CITÉES

- Aire, Victor. « Writing and Erotism (sic). Williams Sassine's *Mémoire d'une peau (Memory of a Skin)* ». *Selected Essays and Reviews on African Literature and Criticism*. Jos : St. Stephen Book House Inc., 2002.
- Beyala, Calixthe. *C'est le soleil qui m'a brûlée*. Paris : Editions Stock, 1987.
- Hornby. *Oxford Advanced Learner's Dictionary*. Oxford: OUP, 2000
- Kourouma, Ahmadou. *En attendant le vote des bêtes sauvages*. Paris, Seuil, 1998.
- Larousse. *Dictionnaire encyclopédique pour tous*. Paris : Librairies Larousse, 1980.
- Offor, Ngozika et Simon, Ebine. "Une lecture postcoloniale d'*Uwaoma et le beau monde* d'Ifeoma Onyemelukwe." NUFJOL: Northern Inter-University French Journal 3.1 (2011): 59-81.

- Onyemelukwe, Ifeoma. *Colonial, Féminist and Postcolonial Discourses: Decolonisation and Globalisation of African Literature*. Zaria: Labelle Educational Publishers, 2004.
- . *The French Language and Literary Creativity in Nigeria: Nigerian writers in French*. Zaria: Labelle Educational Publishers, 2004.
- . *Uwaoma et le beau monde*. Zaria: Labelle Educational Publishers, 2003.
- Robert, Paul. *Le Petit Robert 2013*. Paris : Dictionnaires le Robert, 2013.
- Tcha-Koura, Sadamba. *Femme Infidèle*. Lomé-Abidjan-Dakar : Les nouvelles éditions africaines, 1989.
- Robinson, Mairi. Ed. *Chambers 21st Century Dictionary*. Edinburg: CUP,1996.
- <<http://evene.lefigaro.fr/citations/theme/erotisme-erotique-php>> retiré 01/03/2014.
- <<http://fr.wikipedia.org/wiki/Erotisme>> 08/03/2014.
- <<http://www.;internaute.com/dictionnaire/fr/definition/erotisme>> 02/03/2014.
- <<http://www.huffingtonpost.fr/2014/02/04/caresses-defi-erotique-n-4773250.html>> retiré 02/03/2014.